

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

GAL 035

B.A. Bruleboeuf-Letournan

La Guerre d'Espagne

1823

Cítese como: Bruleboeuf-Letournan, B.A. *La Guerre d'Espagne*.1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 035.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

« Que Ferdinand soit libre! » A la voix d'un Bourbon
S'obscurcit l'astre impure de la rébellion :
L'univers applaudit, la France magnanime
Se lève, et de la Foi suit l'étendard sublime.

O, d'un Roi dans les fers intrépides soutiens,
D'Eroles, Quésada vous tous, preux citoyens.
De qui l'Espagne en deuil attend ses jours de gloire.
Marchez! à vos drapeaux Dieu promet la victoire.
Voyez-la, sur les pas d'un fils de saint Louis.
Aux lauriers de Bellone entrelacer les lis:
Son ardeur est la vôtre, une commune offense
Unit à vos destins d'Angoulême et la France.

Remontée au bonheur, après sept ans d'effroi
A l'héroïque Espagne était rendu son Roi:
D'une splendeur nouvelle elle entr'ouvrait l'aurore.
La fille des Saxons, que le monarque adore.
Accordée aux soupirs de ses peuples heureux.
Du plus noble hyménée avait serré les noeuds.
Dans les liens étroits d'une même famille,
Confondant tous les cœurs, aux plaines de Castille.

Pour le bien qu'ils semaient ils recueillaient l'amour;
Mais l'orage avançait dans les flancs d'un beau jour.
Comme on voit, du sommet des plus hautes montagnes,
Un point, inaperçu des paisibles campagnes,
Croître, s'étendre, immense, et s'emparer des cieux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIENS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Tel grandit de Léon le complot ténébreux¹.
O Sacedon²! déjà le meurtre et les ravages
Ont souillé les gazons de tes rians bocages,
Et tu n'es plus l'asile du bonheur consacré!
Là, sous l'oeil de son prince, un garde est massacré,
D'autres, à ses côtés, accourant hors d'haleine
« Veuillez, leur dit le roi, sur les jours de la Reine. »
Pour lui, des factieux réalisant l'espoir:
« Faites votre métier, je ferai mon devoir. »
Il dit : et loin des siens, d'une épouse chérie,
Aux brigands de Léon il a livré sa vie.

Traîné dans Madrid même au milieu de la nuit,
A quel opprobre, ô ciel, un Bourbon est réduit!
Roi captif, entouré d'insolentes milices,
Du traître Quiroga détestables complices,
Il entend ravalier la majesté des Rois,
Honorer la révolte, en proclamer les droits;
A la loi qui, long-temps, fit l'orgueil des Ibères,
Préférer des Cortès les sanglantes chimères;
Chasser du ciel désert le Dieu des nations,

¹ Le châtement de quelques traîtres fait planer sur la péninsule un calme momentané; mais alors des partis se formèrent dans le silence d'un lugubre mécontentement. Toutes les ambitions trompées se réunirent dans l'ombre pour conspirer contre le même trône qu'elles avaient relevé; et quelques institutions, dont le rétablissement avait généralement déplu, servant de prétexte aux mécontents, on vit tout à coup éclater, en 1820, cette révolution qui révéla l'existence des Quiroga, des Riégo, et qui s'étendit de l'île de Léon et de Cadix jusqu'aux Pyrénées. Ferdinand, plus surpris qu'effrayé d'un orage si imprévu, senti tout le danger de sa position et de celle de sa famille. Il céda à la nécessité, et sanctionna la révolution qui lui était présentée par son infidèle armée; car il faut le répéter sans cesse pour l'honneur de cette nation, le peuple espagnol n'a point trempé dans la tyrannie républicaine que le sabre seul a fait peser sur le petit-fils de Louis XIV.

² Sacedon, petite ville à quelque distance de Madrid, non loin de Guadalajara, renommée par ses eaux minérales. Les rois d'Espagne y possèdent une maison de plaisance dont Ferdinand VII préférait le séjour au somptueux palais de l'Escorial, bâti par Philippe II.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Décréter l'athéisme et les séditions,
Un sceptre sans pouvoir, un roi sans diadème,
Et ses valets d'hier promus au rang suprême!
En vain, pour remonter ce torrent de douleurs.
Une Reine adorable a fait parler ses pleurs:
Ses larmes, sa beauté, ses vertus, sa naissance.
Des oppresseurs du trône ont accru l'insolence.
Alors un mal cuisant qui déchirait ses jours,
Des eaux de Sacedon réclamait le secours...
Esculape est suspect à des geôliers barbares³!

Les plus hardis exploits, les hauts faits les plus rares,
N'effaceront jamais, aux yeux de l'avenir,
Le dévouement sacré d'un bataillon martyr.
Aussi quand reviendra, sur les pas de l'année,
De juillet, au front d'or, la septième journée.
Dévouant aux enfers Riégo, l'Abisbal,
Evoquant Morillo devant son tribunal,
Un peuple généreux, vainqueur d'un flot rebelle,
Sanctifiera le deuil d'une garde fidèle.
Donnez, amis, donnez des lauriers et des fleurs!
Chantons! il faut des chants, non de stériles pleurs!
Avant qu'à leur poussière un marbre rend hommage.
Le ciel a de leur gloire accueilli l'héritage.
Écoutons!... Ferdinand est leur dernier soupir.

³ L'Europe civilisée a retenti de l'atroce défense, signifiée par les Cortès à la reine d'Espagne, malade, et pour qui les médecins de S.M. réclamaient l'air et les bains de Sacedon, de sortir de Madrid pour se rendre à cette résidence royale.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Infortuné monarque, et tu n'as pu mourir?
Des glaces du trépas im remonte à la vie,
Et se retrouve aux bras de la triste Amélie⁴.

« Chère épouse !... ah! cruels!... j'ai vécu trop d'un jour,
Dit-il. Mon peuple, hélas ! pour ses Rois plein d'amour.
Tombé sous le couteau d'une ligue anarchique,
Va donc suivre au cercueil la fortune publique!
Plus de lois, plus de freins; le mousquet des soldats
Prélude aux libertés par des assassinats!
Le crime arme Thémis; sa hache menaçante
Du sang de la vertu ruisselle dégoûtante !...
Et je reste, et je vis... quand l'honneur courroucé
Des monts Pyrénéens gravit le front glacé!
Dieu puissant, dont la voix tonne au fond de mon âme.
De mes jours douloureux anéantis la trame:
Oui, frappe !... ma clémence a causé tant de maux:
Frappe!... Épargne mon peuple et punis ses bourreaux.
Je n'ai point, enivré des grandeurs souveraines
Oublié que mon peuple, un jour, brisa mes chaînes:
Qu'au prix de ses labeurs, au prix de tout son sang,
J'avais repris le sceptre et reconquis mon rang:
Ce rang, j'en puis tomber, je n'en saurais descendre!
J'honorerai son courage; un intérêt bien tendre
A ses pressans besoin prodigua mes trésors;
Dieu seul m'acquittera de ses pieux efforts!

⁴ Marie-Joséphine-Amélie, fille de Maximilien-Marie, frère du roi de Saxe, reine d'Espagne, mariée à Ferdinand VII, à Dresde, par procureur, le 7 octobre 1819, et à Madrid le 20 octobre suivant.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Mais d'innombrables chefs me vendaient leurs services:
Je le vis, mécontens du renvoi des milices,
Dans le commandement, tous voulaient à la fois
Grandir au pied du trône et s'affranchir des lois.
J'assignai pour chacun un rang et des provinces,
J'égalai leur fortune à celle de nos princes;
D'or et de dignités les comblant tour à tour,
Crédule, je pensais m'acquérir leur amour...
Un sordide intérêt avait armé les traîtres,
L'ambition bientôt me les donna pour maîtres.
L'intrus, de mes états, à peine était chassé,
D'usurpateurs nouveaux je me vois menacé.
C'est par eux que je règne! Ils me font tributaire
Des exploits reprochés de leur épée altière!
C'est peu: de lourds pédans, novateurs dangereux,
Que le commun danger n'éveilla que pour eux,
Masquant, au nom des lois, ces manèges infâmes
Allumaient l'incendie, en attisant les flammes.
L'un, que je crus sincère en sa fidélité,
Mina les fondements de mon autorité;
C'est pour lui, non pour moi qu'il chassait Bonaparte.
Cet autre, les Cortès balbutiant la charte,
Recrutant pour ma cause, ambitieux soldats,
S'appliquait une part des lambeaux de l'état.
Ceux-là (leur zèle en France avait pu me séduire)
Pour se perpétuer au timon de l'empire,
Des murs de Valençay lui ramenant un Roi,
Avaient semé la crainte et l'erreur devant moi.
Je pouvais les punir: une prompt justice
Eût de nos longs revers comblé le précipice:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Au tribunal des lois Porlier fut condamné,
Ils tombaient comme lui... je leur ai pardonné.
Toutefois, j'envoyai d'odieux adversaires,
De fougueux Joséphins⁵ ramer sur nos galères.
Que n'ai-je ouvert les flots pour les exterminer?
L'art d'étouffer le crime est l'art de gouverner.
Ils vivent: ciel! bientôt de rebelles cohortes
De Cadix en fureur ont enfoncé les portes.
Ils marchent: les premier à mentir aux sermens.
Ils parlent de traités, de saints engagements;
Osent m'envelopper de leurs décrets coupables! »

Il achevait ces mots, sur son front abattu
Un large éclair sillonne et grave sa vertu:
En éclats menaçans au loin la foudre gronde,
Sur son axe tremblant a chancelé le monde;
Le bouge des Cortès s'agite, épouvanté;
L'enfer pour eux se trouble, et mugit, irrité.
Le Roi, qui pousse au ciel d'innocentes prières,
Voit descendre, aux clartés des foudres tutélaires,
Sur un rayon d'azur, le demi-dieu français,
Berri, source d'amour et d'éternels regrets.
Le sceptre des combats en ses mains étincelle,
La foudre est à ses pieds; une palme immortelle
Orne son blanc panache, étendard de l'honneur;
La guerre est dans ses yeux, la paix est dans son cœur.

⁵ C'est ainsi qu'on nommait, en Espagne, les partisans de *Joseph Bonaparte*, qui s'est cru un moment roi d'Espagne et des Indes, parce qu'il avait couché dans le palais de Charles-Quint.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Saint Denis, ce grand homme, apôtre de la France⁶,
Debout à ses côtés, en signe de vaillance,
De l'oriflamme antique a déployé les feux;
L'archange, un glaive en main, du ciel plane sur eux.

Oh Michel! grand vainqueur des phalanges rebelles,
Prends la France agitée à l'ombre de tes ailles;
La France espère en toi ! Du tombeau de Berri,
C'est toi qui l'as conduite au berceau de Henri,
Henri, que notre amour sous ton astre a vu naître⁷
C'est ton souffle immortel qui féconda son être!
Achève, et l'Enfant-Duc, mis en garde à ta fois,
Qu'il règne! ... Un pur encens montera jusqu'à toi.

À l'aspect du héros que pleure encor la France,
Le monarque espagnol ressaisit l'espérance;
Rend hommage aux vertus du prélat révérend.
Et se courbe, en chrétien, sous l'étendard sacré.

" Roi, dit alors Berri, vous, sa noble compagne.
Vivez ! d'un œil d'amour Dieu regarde l'Espagne.
Souverains opprimés, religieux époux,
Le bras du Tout-Puissant va combattre pour vous.
Assez, et trop long-temps, un dogme parricide

⁶ Saint Denis fut le premier évêque des Gaules. C'est dans l'abbaye de Saint Denis, fondée en son honneur, que reposait l'oriflamme, cette antique bannière qu'y venaient chercher en pompe les anciens rois de France, lorsqu'il allaient en guerre.

⁷ S.A.R Mgr le duc de Bordeaux est venu au monde le jour même de la Saint-Michel (1820); et cette circonstance semble annoncer que, comme son divin patron, il achèvera de refouler dans l'enfer les ténébreuses milices du génie du mal.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

A prôné la révolte, orné le régicide.
L'Eternel interdit au monde épouvanté
Des révolutions le char ensanglanté.
O d'un siècle éclairé déplorables lumières!
Quand l'accord seul des Rois garantit leurs frontières,
Quand l'un à l'autre unis d'indissolubles noeuds,
Ils disputent d'amour pour leurs peuples heureux;
Quand partout de ces Rois l'ardent patriotisme,
Fait asseoir la loi sainte où fut le despotisme;
Quand leurs libres sujets, de gloire couronnés,
Au seul joug du bonheur paraissent condamnés;
D'orgueilleux citoyens qui, sous la tyrannie,
Des peuples désolés opprimaient le génie,
Qui dans les pleurs du monde avaient placé l'honneur.
Vont du peuple, aujourd'hui, mendier la faveur!
Il n'est pas de ressorts, pour tromper sa faiblesse,
Que ne fasse jouer leur infernale adresse:
D'eux l'état ne veut plus... ses droits sont violés!
Ah! que tout irait mieux... s'ils étaient rappelés!
Et ces mots, décelant d'anarchiques pensées,
Ont pu séduire encor des villes insensées?
Oui, de leurs vains discours follement entêté,
Pour eux vote, au scrutin, un collègue hébété!
Ne sauras-tu jamais, peuple ingrat et frivole,
Du vrai, que tu poursuis, discerner l'hyperbole:
Et toujours ton suffrage, en dépit de tes vœux
Sera-t-il pour l'intrigue et les moins vertueux?
Trop facile instrument d'odieuses pratiques,
Vois s'armer de ton nom ces tribuns frénétiques.
Non pour venger tes droits: qui les a méconnus,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Non pour régler tes moeurs: ils n'ont pas tes vertus.
Non pour associer, ainsi que tu l'ordonnes,
La publique fortune à la splendeur des trônes:
Qui fait le sort du peuple à ces faux citoyens?

Engraissés de tes maux, enrichis de tes biens,
L'ardeur qui les dévore, en flattant la licence,
Cherche à te rendre aux jours où gronda leur puissance.
L'Europe a vu soumettre à de communes lois
Le chaume et le palais, les peuples et les Rois.
C'est trop peu; répugnant à l'ordre légitime,
Ils voudraient, des états creusant le vaste abîme,
Au niveau de leur fange, et dans des flots de sang,
Aligner les vertus et la gloire et le rang!...
La France est-elle en paix?... ils appellent la guerre.
Quand la guerre, à son tour, au trône est nécessaire.
Qu'elle importe à l'honneur, au salut de l'état:
Désertant sans pudeur la cause du soldat,
Ils voudraient, ce volcan que leur fureur allume,
Que loin d'oser l'éteindre, ô France, il te consume!...
Des peuples attristés profanant la douleur,
Ils soldent la révolte et non pas le malheur;
Ils ont divinisé jusqu'au parjure infâme!...
Honneur, fidélité, ces passions de l'âme,
Sont, pour ces cœurs flétris, des mots vides de sens,
Et les usurpateurs ne sont pas des tyrans!
Séduit ainsi par eux, l'Espagne, illustre et brave,
S'affranchissant d'un Roi, de vingt Rois est l'esclave...
Que dis-je? ah ! regrettant le lien paternel,
Elle a rompu des fers que réprouve le ciel.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Oui, déjà, pour venger le plus aimé des princes,
Le Cantabre⁸ élané du fond de ses provinces,
A maudit les Cortès et d'imprudents soldats;
Des geôliers de son maître il jure le trépas.
Sire! entendez le cri de ces guerriers fidèles:
« Vive le roi d'Espagne! et meurent les rebelles!
« Que Ferdinand soit libre!... et ne devons qu'à lui
« Le pacte solennel dont il sera l'appui!⁹ »
La France a secondé cet élan magnanime:
Déjà, des monts voisins aplanissant la cime,
Son intrépide armée, en bataillons épais,
De la triste Ibérie inonde les guérets.
Ferdinand, tu frémis!... ah! connais mieux la France!
La soif de conquérir n'arme plus sa vaillance.
Lève-toi ! ... laisse dire à tes vils ennemis:
Une insulte nouvelle à la candeur des lis
Des Cortès, aux abois, trahit la politique;
Échappe avec la France à leur joug despotique!
Vois, vois de toutes parts Navarrois, Castillans,
Accueillir les Français, se confondre en leurs rangs:
Tes peuples belliqueux, nos guerriers indomptables.
S'unir par des sermens, aux traîtres redoutables:
Les affreux souvenirs de discorde insensés,
Par un lien sublime à jamais effacés;

⁸ Ancien nom des peuples de la Biscaye propre, du Guipuscoa et de l'Alava, les trois provinces d'Espagne qui ont fourni le plus de royalistes à l'armée de la Foi.

⁹ « Que Ferdinand VII soit libre de donner à ses peuples les institutions qu'ils ne peuvent tenir que de lui, et qui, en assurant leur repos, dissiperaient les justes inquiétudes de la France ». *Discours du roi de France à la Chambre des Députés*, séance royale du 28 janvier 1823.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Et tes cités s'ouvrir sur les pas d'une armée,
Aux cris de Ferdinand doublant sa renommée!
Un Bourbon la commande !... ah!... plus heureux que moi.
Avec elle il grandit, il combat pour son Roi!
Du moins, du haut des cieux, j'applaudis à mon frère.
Les vertus d'Angoulême et sa valeur guerrière,
Aux rives de la Drôme, au point du Saint-Esprit,
Ont d'un soldat farouche arraché le dépit.
Mon frère, tu vaincras!... Emules de sa gloire.
Preux Oudinot, Moncey, partagez sa victoire
Guilleminot, Lacroix, Donnadieu, d'Autichamp.
Curial, Béthizy, Molitor... en avant!
Canuel, Hohenlohe, Espert, Guiche, Oudenarde.
Régiment valeureux, et toi, royale garde,
En avant!... de honneur le signal est donné.

La charge, aux cris du roi, vive Espagne ! a sonné
D'Angoulême est partout. De sa mâle assurance
Il a rempli les chefs de l'auguste régence:
Ils éclairent ses pas. Leur divin étendard
Précède, et fait bénir le drapeau de Bayard.
L'invincible Trappiste, accouru de son cloître,
Fier, le poil hérissé, qu'exprès il laisse croître,
En deuil du sang des siens qui teignit l'échafaud.
Un fouet à la main, ministre du Très-Haut,
Des Descamisados, regorgeant de rapines,
A noyé l'insolence en des flots de ruines:
Tel apparu le Christ purgeant, un bras vengeur,
D'un ramas de bandits le temple du Seigneur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

« C'en est fait, tout prospère aux armes légitimes:
La révolution réclame ses victimes:
Ses torches, ses poignards, que mouvaient mille bras,
A ses propres agens reportent le trépas:
Le trône des Cortès est frappé de la foudre:
Riègo, San-Miguel, Quiroga, sont en poudre:
Mina, l'affreux Mina, dans Urgel a vécu,
Et l'espoir de la ligue en Espagne est déçu.
Triomphe, ô Ferdinand! ressaisis ta couronne!
Elle est indestructible, alors que Dieu la donne.
Ton peuple et ma patrie ont effacé l'affront
Dont l'impudeur du sabre avait souillé ton front.
Aimé de tes sujets, du ciel qui te protège,
Que ton sceptre à la fois s'affermisse et s'allège,
Qu'il fleurisse en ta main à l'ombre de la loi!
Vois Louis, vois la France, et médite un grand roi. »

Le héros a parlé : Ferdinand plein de joie,
Livre à Dieu les transports où son âme se noie:
Une épouse adorée, Espagnols et Français,
Se disputent son cœur où rentre enfin la paix¹⁰
Barry danser regarder sa pensée entière ;
Berri dans ses regards lit sa pensée entière;

¹⁰ Depuis que les rebelles l'ont fait roi constitutionnel, Ferdinand ne s'est plus regardé comme souverain; et le jour même où il accepta, sous l'influence des baïonnettes, la constitution ridicule des Cortès, il dit au duc de l'Infantado, l'un des grands d'Espagne qu'il chérissait le plus: *He buelto outra vez a Valenzai* (me voici de retour à Valençay). Mot sublime! mot touchant! qui prouve au juste le degré de liberté dont jouit l'infortuné monarque.

On sait aussi que Ferdinand VII, chaque jour qu'il sanctionne quelque acte de ses geôliers, s'écrie: « Ma main est l'esclave et la complicité des Cortès, mais mon cœur est libre et sans reproche».

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 035

Bruleboeuf-Letournan, *La Guerre d'Espagne* (1823)

Et soudain, remontant aux champs de la lumière,
Le prélat, l'oriflamme et l'archange immortel,
On ramené le juste au sein de l'Eternel.
Mais au plus haut des cieux il murmurait encore
Ces mots: « o ma patrie, ô France que j'adore!
« Que n'ai-je, en plus de jours, illustré mon destin?
« Ou plutôt, oublié d'un poignard inhumain,
« Que n'ai-je, armée pour toi, sur les rives de l'Ebre,
« Le front ceint de lauriers, trouvé mon lit funèbre? »